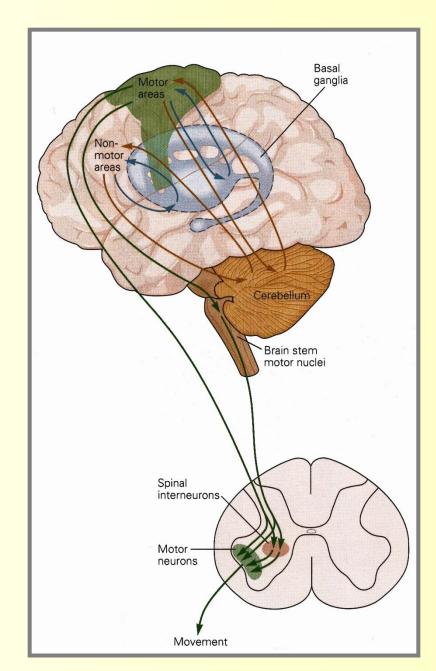
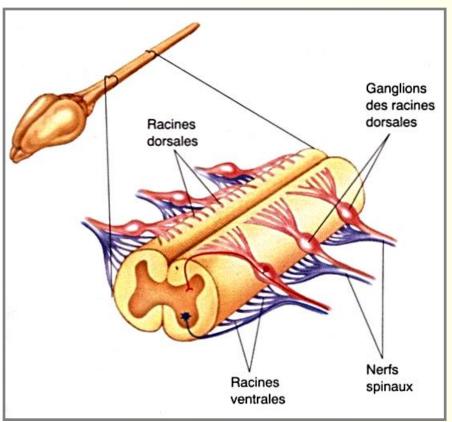
Organisation générale du système moteur

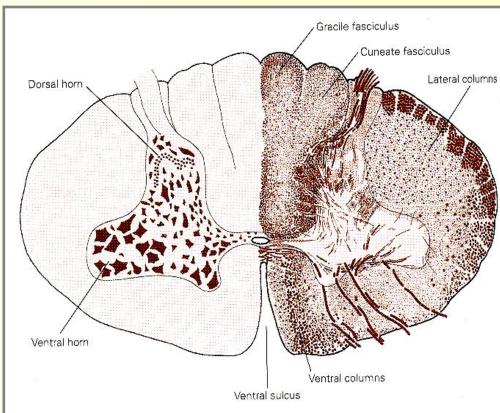
- Plusieurs niveaux hiérarchiques
- Les niveaux inférieurs ont en charge un aspect élémentaire de l'exécution de l'acte moteur
- Les niveaux supérieurs programment et organisent des actions motrices de plus en plus complexes en s'appuyant sur les capacités des niveaux inférieurs



Au	1 ^{er} ni	veau l	hiérard	chique :	la moe	lle épin	ière		
•	• La mo	oelle ép	inière :	un systè	me de cor	ntrôle loc	al de l'activ	vité muscul	laire
une	grosse	partie	de la co	orne venti	rale est o	ccupée pa	r des motor	eurones.	

Organisation anatomique générale



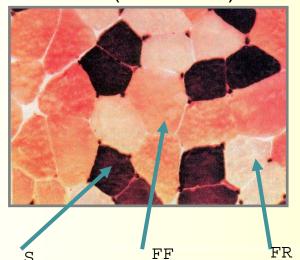


- Les trois types de fibres musculaires / unités motrices
 - Critères morphologiques
 - ✓ Fibres pales ou rouges les fibres ont des couleurs
 - ✓ Diamètre transversal

les fibres ont des couleurs différente sans colaration ces couleurs sont du a des métabolisme different.

Critères cytochimiques

ATPases (PH neutre)



les trois type de fibre musculaire A,B et C se distingue par leur types de myosines.

fonction :

• Trois types de myosines : I^S

Type de fibre: C

Α

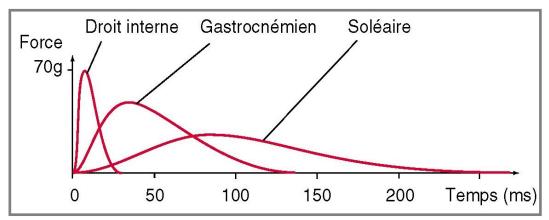
В

métabolisme : aérobie anaérobie intermédiaire

Au 1^{er} niveau hiérarchique : la moelle épinière

cela donne trois type de fibres musculaire : Fast Fatigable, Fast Resistant, Slow

• Les trois types de contraction musculaire Force et vitesse de contraction

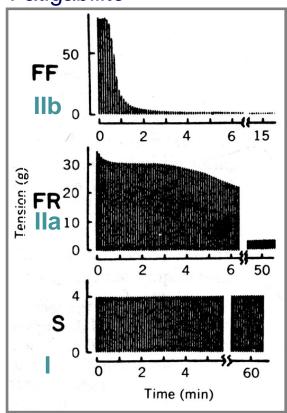


FF: Fast fatigable

FR: Fast resistant

S: Slow

Fatigabilité

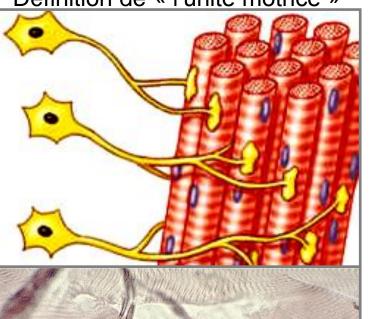


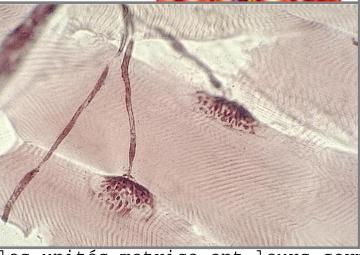
les muscles de mouvement sont composés de fibres de type A,FF principalement. pour les fibres slow on obtient un tetanos avec une frequence assez basse. ce type de fibres se retrouve dans les muscles permetant le maintient, les muscles de la posture (anti gravitaire, extenseur etc.)

Cela permet d'économiser le nombre d'info envoyer pour maintenir la posture.

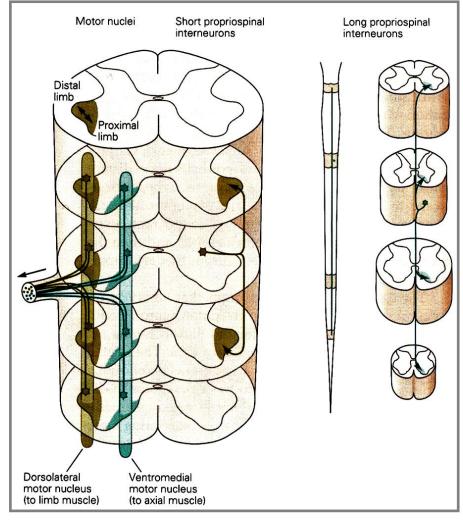
Au 1^{er} niveau hiérarchique : la moelle épinière • Les unités motrices Les novaux m

Définition de « l'unité motrice »





Les noyaux moteurs spinaux



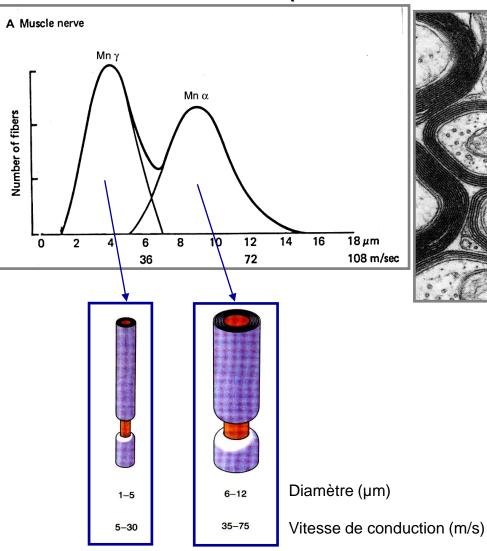
les unités motrice ont leurs corps cellulaire dans les corne ventrale de la moelle.

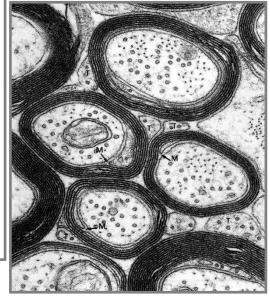
le neuromédiateur qu'il libère est l'Ach (acétylcholine) et elle va se fixer sur des recepteurs ionotropique qui permet l'ouverture d'un canal cationique.

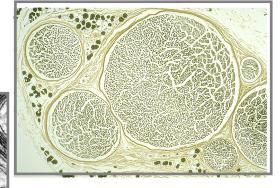
le courant entrant est dépolarisant, les cellules musculaire forme alors un potentiel de plaque motrice.

Au 1^{er} niveau hiérarchique : la moelle épinière

Les motoneurones (racine rachidienne ventrale) :







les jonctions neuromusculaires ne se font pas n'importe ou.

une unité motrice est constituée d'un motoneurone et toute les fibres qu'il inerve. c'est la plus petite unité motrice fonctionel.

il y a deux noyaux dans la corne ventrale : le ventro-médian et le dorsalo-lateral. les empilement des noyaux forment deux colonnes fonctionnelles

les noyaux ventro-median contact les muscles axio pour la posture les noyaux dorso-latero contact les muscles de mouvement.

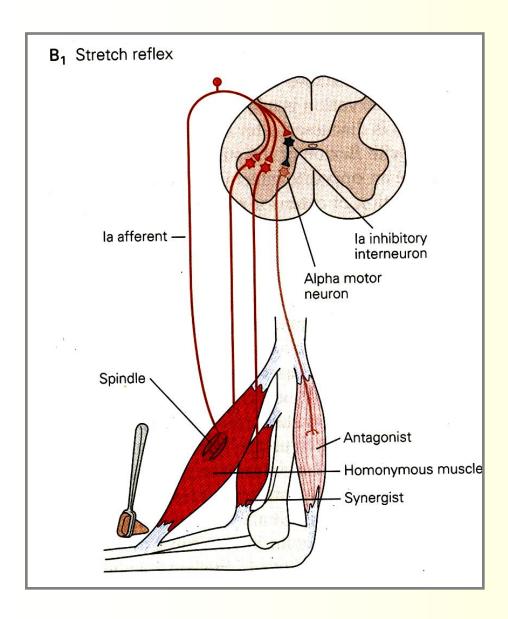
chez les vertébré, il n'y a pas d'inhibition au niveau du muscle.

il faut inhiber le motoneurone. cela se fait grâce au interaction des signaux dans la colonne vertébrale.

il y a deux types de motoneurones : alpha et gamma les motoneurones alpha contact les fibres A FF les motoneuroes gamma contact les fibres B et C qui sont FR et S principe de l'inervation synergique et réciproque : les muscles synergique travail ensemble.

les muscles fléchisseurs et extenseur sont antagoniste

• Principe de l'innervation synergiste et réciproque : quand un message est envoyer



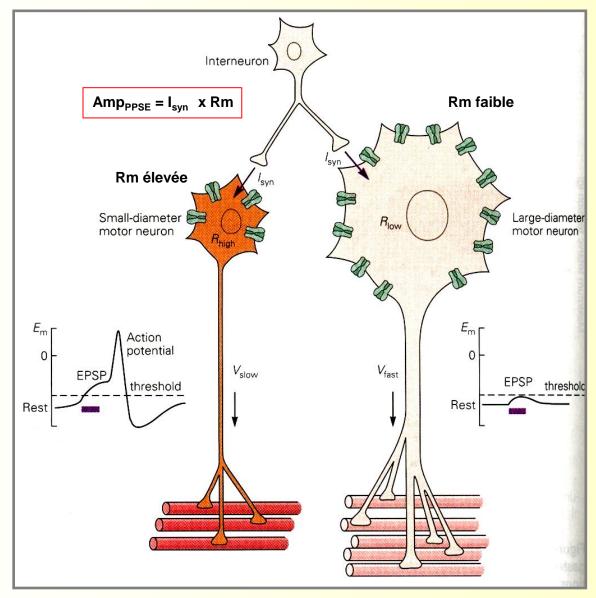
quand un message est envoyer a un muscle, son antagoniste est inhibé.

 Un recrutement des unités motrices séquentiel basé sur la taille des motoneurones (Principe d'Henneman)

Constante d'espace

$$\lambda = \sqrt{(Rm/RI)}$$

Constante de temps $\tau = \mathbf{Rm} \ x \ \mathsf{Cm}$

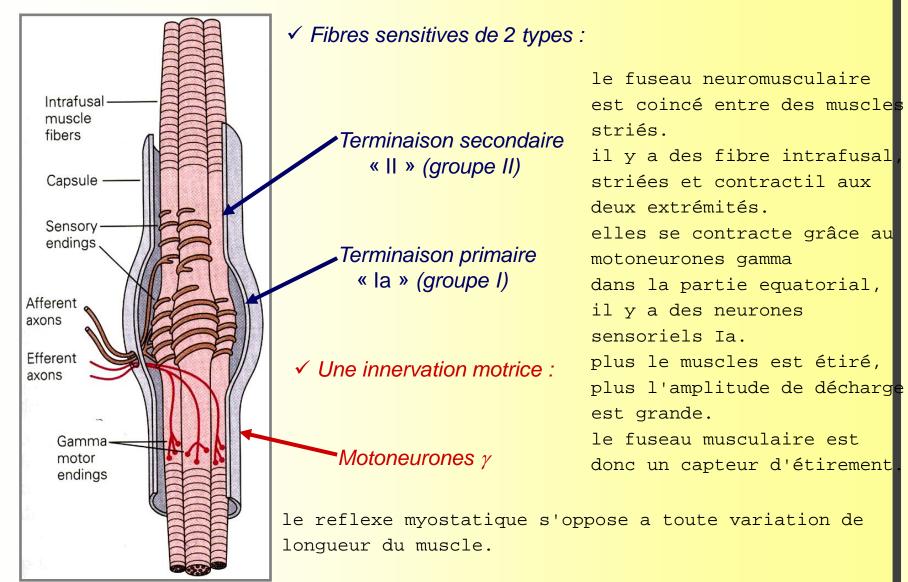


la resistance membranaire globale est plus faible dans un gros motoneurone car il a plus de canaux ionique.

l'emplitude sera donc plus élevé dans un petit motoneurone ayant une constante d'espace plus petite ainsi qu'une constante de temps plus petite. les petits motoneurones sont plus exitable.

Régulation de la longueur du muscle

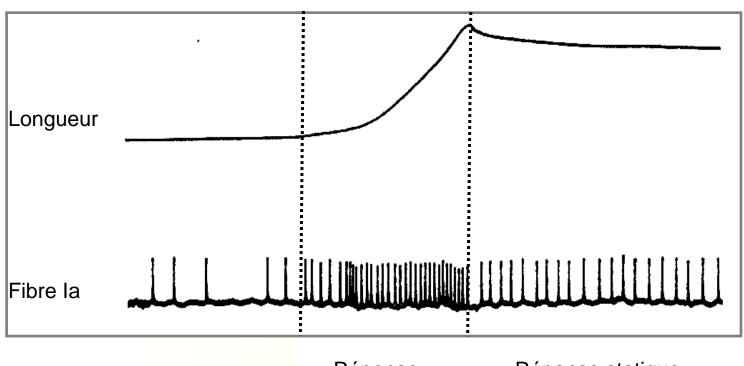
Le fuseau neuromusculaire



Au 1^{er} niveau hiérarchique : la moelle épinière

• Régulation de la longueur du muscle

Activation de la fibre la par allongement du muscle

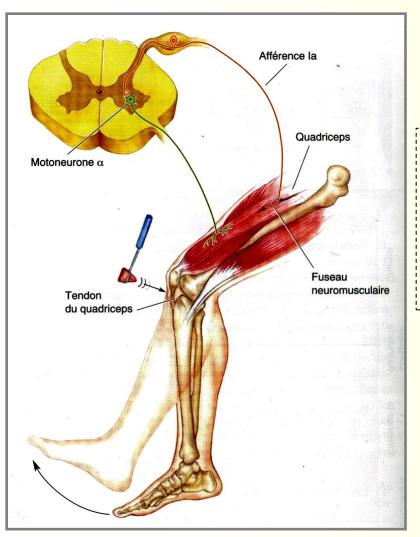


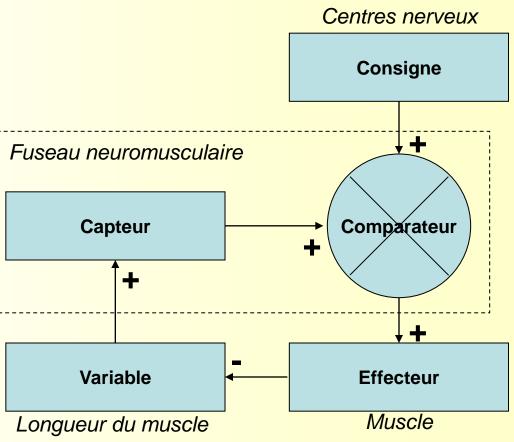
Réponse dynamique

Réponse statique

Régulation de la longueur du muscle

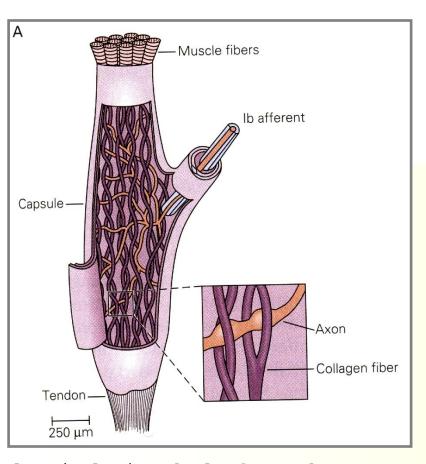
Le réflexe myotatique

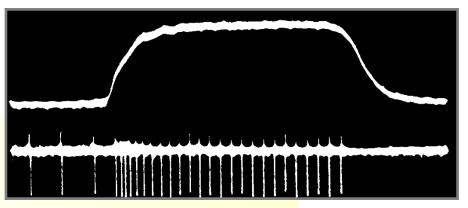




Au 1^{er} niveau hiérarchique : la moelle épinière

 Régulation de la force de contraction musculaire Organe tendineux de Golgi



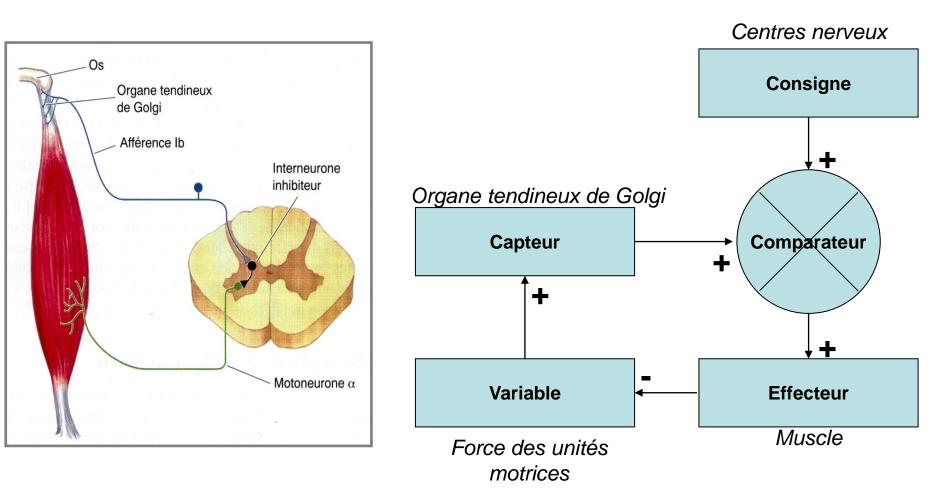


Activation de la fibre lb par augmentation de la force musculaire

la régulation de la force de contraction musculaire se fait grace a l'organe tendineux de golgi. il reagit a la variation de tension.

Au 1^{er} niveau hiérarchique : la moelle épinière

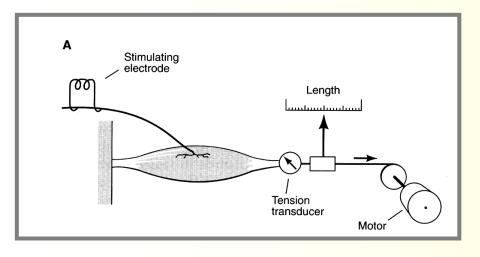
• Régulation de la force de contraction musculaire Le réflexe d'inhibition autogène

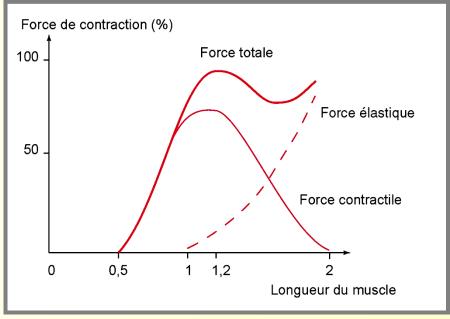


les reflexe de protection se mettent en place lors de forte contraction sinon il n'y aurai jamais aucune contraction.

Tonus musculaire et posture

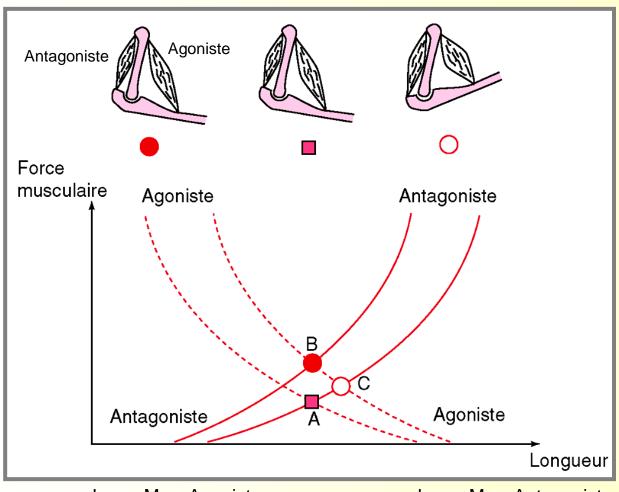
Force musculaire totale = Force élastique + Force contractile :





Tonus musculaire et posture

Point d'équilibre articulaire



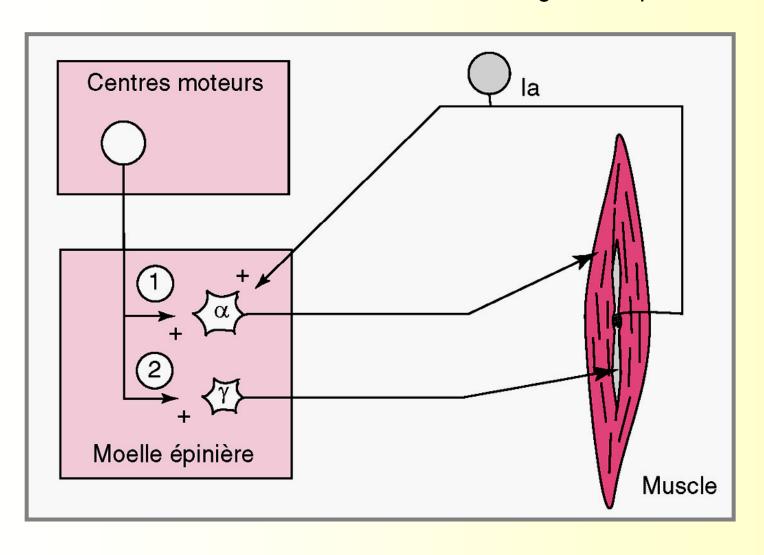
Long. Max. Agoniste

Long. Max. Antagoniste

la raideur articulaire est la tension sur une articulation sans mouvement.

Tonus musculaire et posture

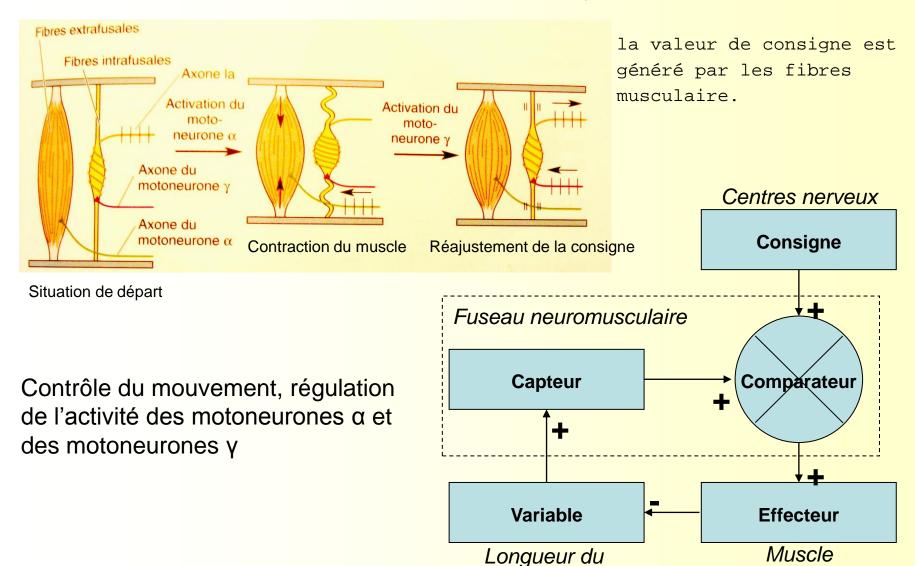
Genèse du tonus musculaire: les boucles de régulation spinales



rôle du systeme gamma

Tonus musculaire et posture

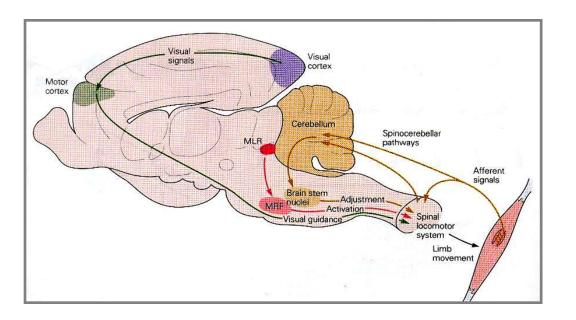
Genèse du tonus musculaire: le réflexe myotatique



muscle

Au 1^{er} niveau hiérarchique : la moelle épinière

• Genèse d'activités rythmiques : exemple de la marche

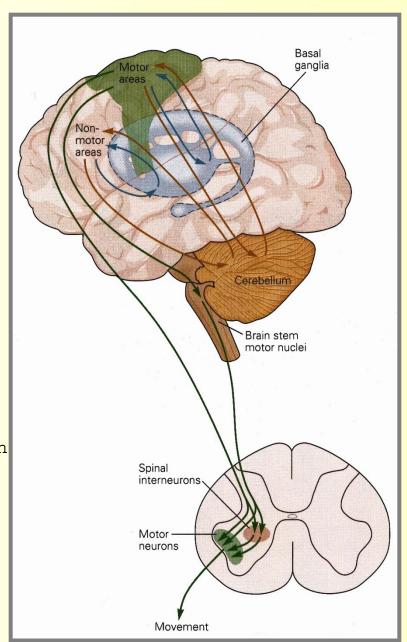


on a pas besoin de réfléchir a chacun de nos pas donc des Central Patern Generator prenent le relais.

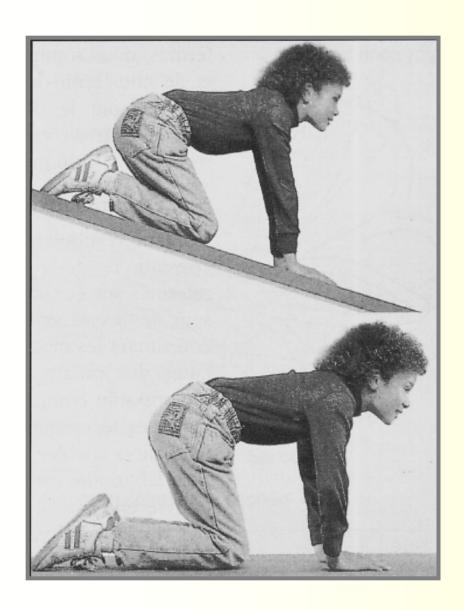
Point de départ de plusieurs voies motrices :

- Les voies extrapyramidales
- qui modifient l'activité de la moelle épinière
- à partir de plusieurs sources intégrées d'informations sensorielles
- Rôle important dans l'activité posturale
- Rôle dans la stabilisation du regard

la vision l'oreille interne et la proprioception permettent de maintenir la posture.

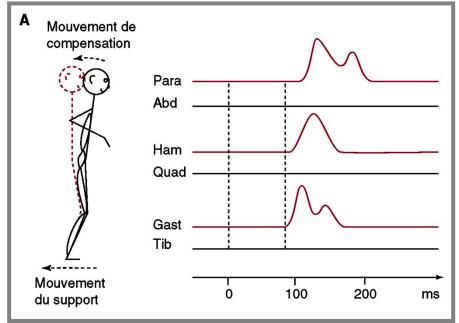


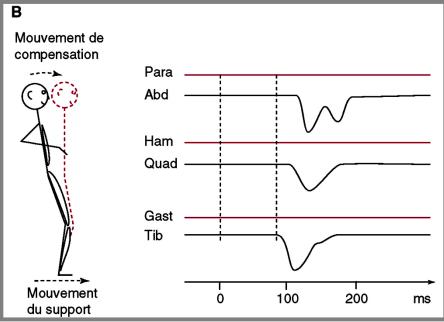
Réactions posturales statiques



Au 2^{ème} niveau hiérarchique : le tronc cérébral

Réactions posturales dynamiques d'origine somesthésique

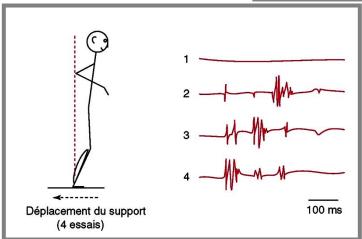




Para : m. Paravertébraux
Abd : m. Abdominaux
Ham : m. du Hamstring
Quad : m. Quadriceps

Gast : m. Gastrocnémien

Tib: m. Tibialis

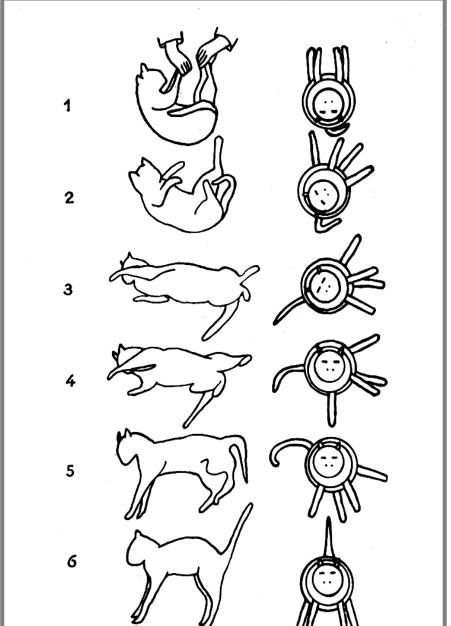


elle est produite principalement par proprioception musculaire/ compensation des muscles par mouvement de bas en haut. les muscles flechisseur et extenseur reagisse celon le mouvement mais pas en même temps.

les reflexe sont du a l'apprentissage et il s'ameliore tout au long de celui-ci.

Au 2ème niveau hiérarchique : le tronc cérébral • Réactions posturales dynamiques

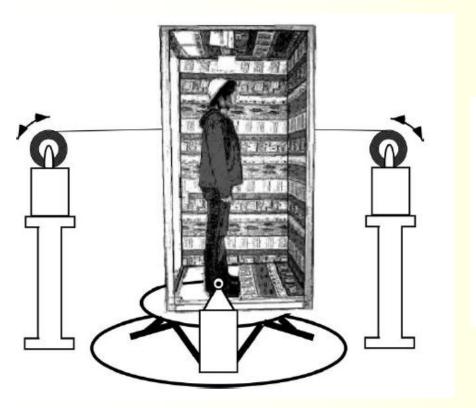
d'origine vestibulaire

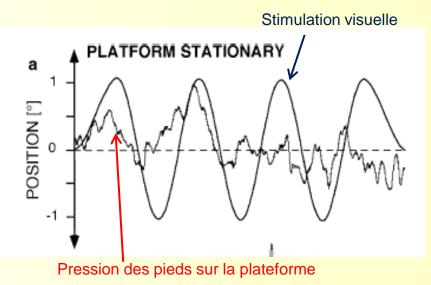


elle est uniquement du a l'oreille interne il n'y a aucune information provenant des muscle

la tete se remet la premiere en place

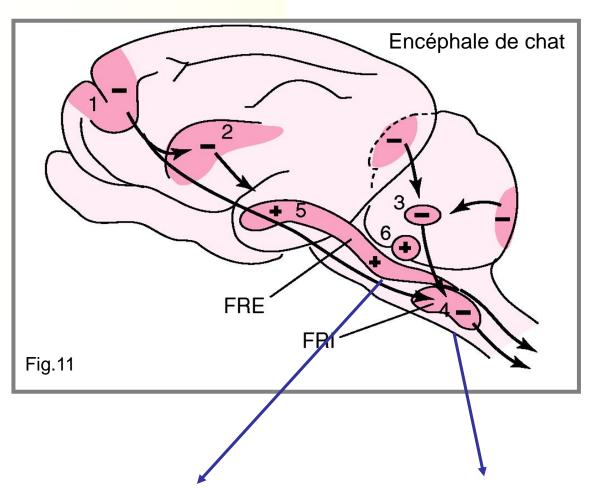
Réactions posturales d'origine visuelle





il y a reaction postural d'orignine visuel.

• Structures et voies motrices impliquées dans le contrôle de la posture Genèse du tonus postural : le système réticulo-spinal



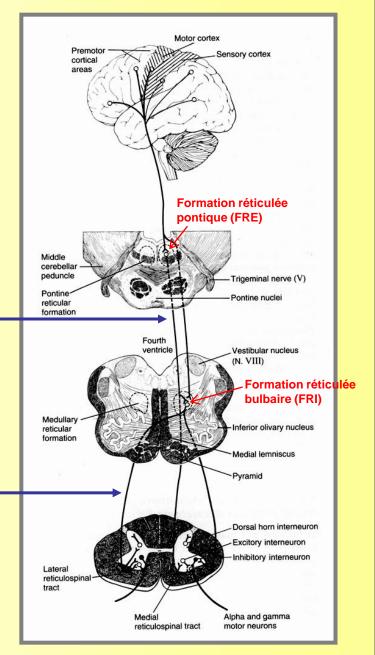
✓ Formation réticulée excitatrice (FRE) ✓ Formation réticulée inhibitrice (FRI) les noyaux vestibulaire sont relier aux canaux de l'oreille interne les noyaux vestibulaire sont sur le plancher du 4ème ventricule.

 Structures et voies motrices impliquées dans le contrôle de la posture

Genèse du tonus postural : les voies réticulo-spinales

Voie réticulo-spinale médiane (excitatrice)

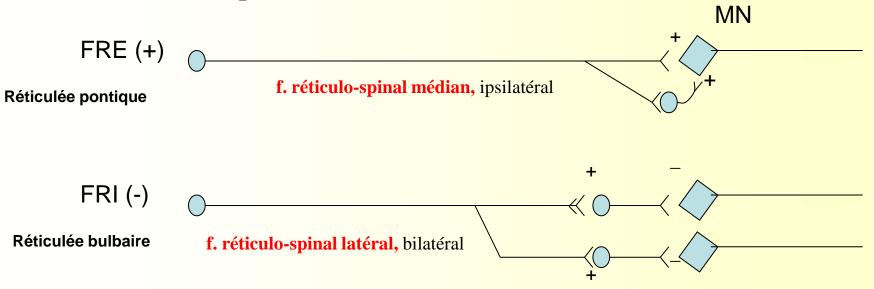
Voie réticulo-spinale latérale (inhibitrice)



Structures et voies motrices impliquées dans lecontrôle de la posture

Genèse du tonus postural : les voies réticulo-spinales

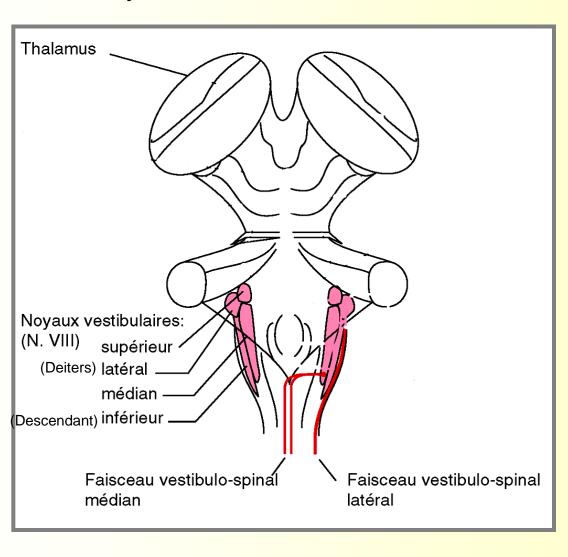
Faisceaux réticulo-spinaux



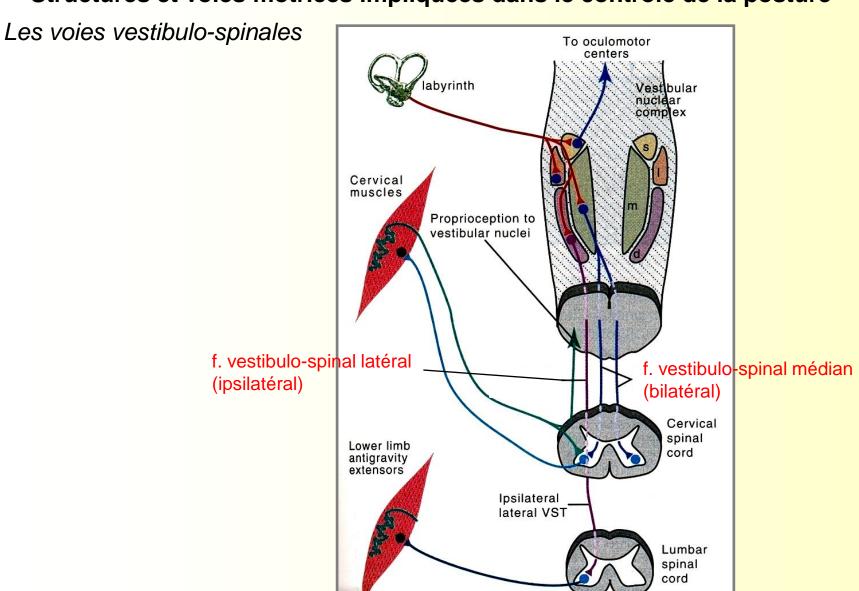
Contrôle de la musculature axiale et des extenseurs (muscles antigravitaires)
Tonus postural

Structures et voies motrices impliquées dans le contrôle de la posture

Les noyaux vestibulaires: localisation



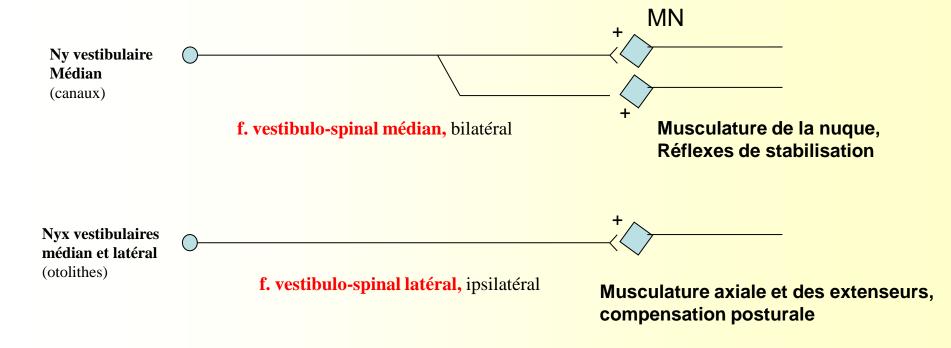
Structures et voies motrices impliquées dans le contrôle de la posture



Structures et voies motrices impliquées dans le contrôle de la posture

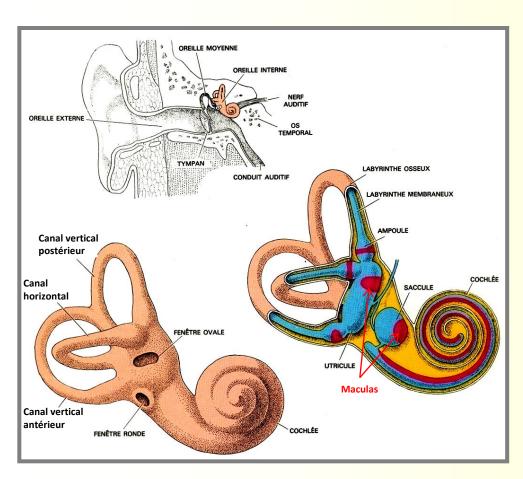
Les voies vestibulo-spinales

Faisceaux vestibulo-spinaux

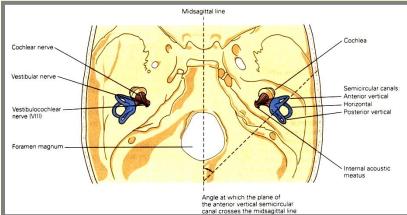


 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Les informations vestibulaires: les entrées labyrinthiques



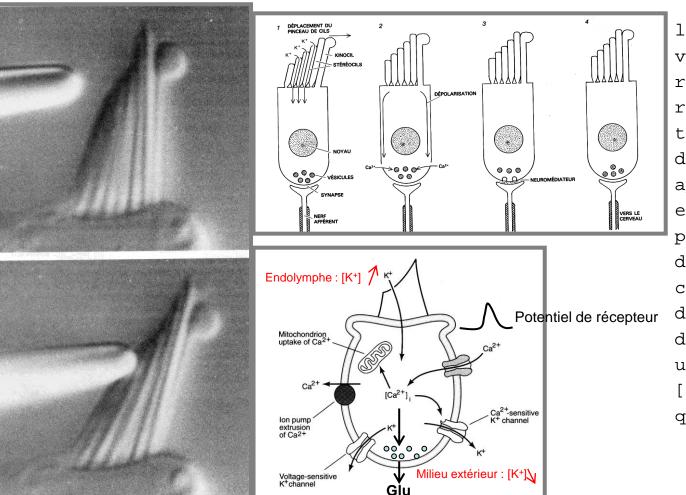
Anatomie et localisation des labyrinthes



 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Les informations vestibulaires: les entrées labyrinthiques

Les cellules ciliées vestibulaires : Potentiel de récepteur

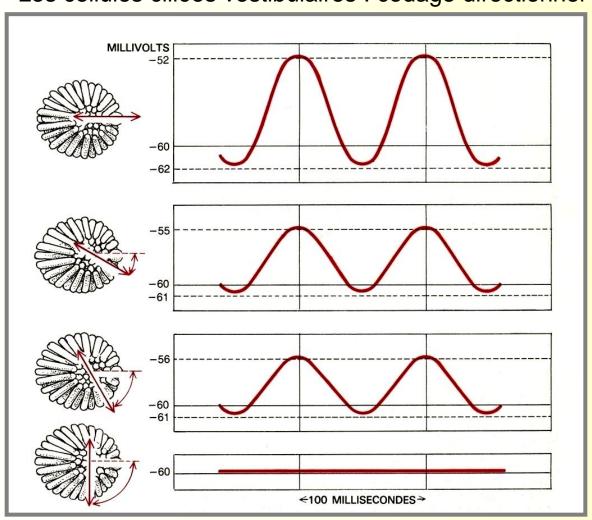


les cellules ciliées vestibulaire sont recouverte de stéréocytes relier a un kinocil tout cela est relié par des ponts proteiques après stimulation il y a entré de K+ qui génère un potentiel de dépolarisation. cela provoque l'ouverture des canaux Ca2+ voltage dépendant. il y a donc une augmentation du [Ca2+lintra cellulaire qui libère du glutamate

 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Les informations vestibulaires: les entrées labyrinthiques

Les cellules ciliées vestibulaires : codage directionnel

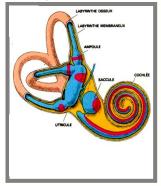


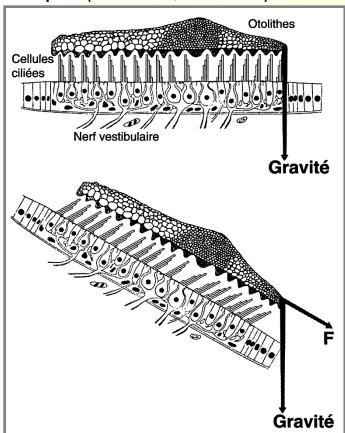
 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Les informations vestibulaires: les entrées labyrinthiques

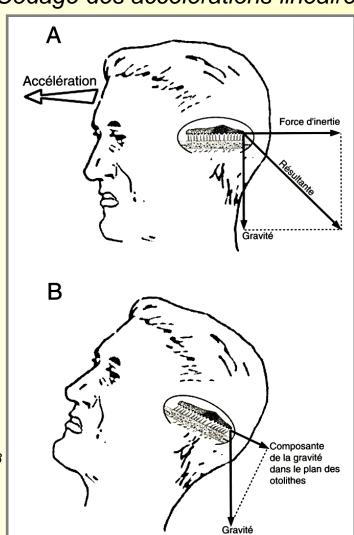
Le système otolithique (saccule, utricule)

Codage des accélérations linéaires



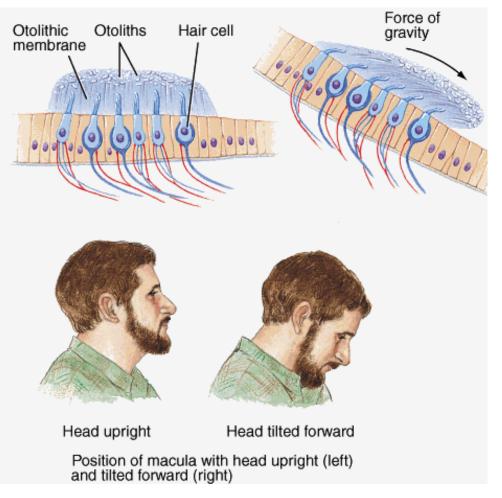


A. Berthoz, Le sens du mouvement, Odile Jacob 1998



Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Codage des accélérations linéaires



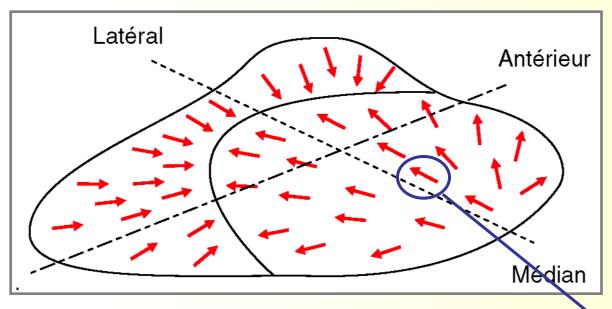
il y a un renflement de la base de chaque canal = ampoule (recouverte de cellules ciliées) ces systemes sont des accélérometre : s'il n'y a pas d'accélérations, ils n'interviennent pas. la mesure de l'accélération se fait par gravité. cette mesure est linéaire et angulaire.

le systeme otholitique code des accélérations linéaires.

 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Les informations vestibulaires: les entrées labyrinthiques

Le système otolithique (saccule, utricule), codage directionnel



il y a une codage directionel par les cellules ciliées.

Macula de l'utricule

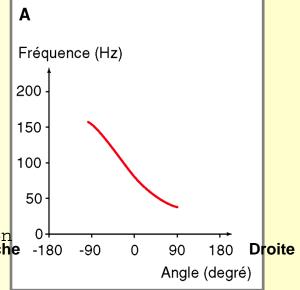
dans l'utricule la macula est verticale.

dans la sacule la macula est horizontale.

il y a un systeme push pull dans la macula de l'utricule
car les cellules sont en miroir? quand un est activé, son

Gauche

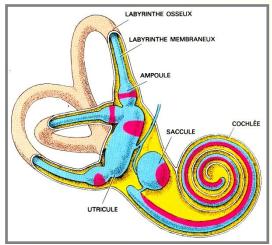
miroir est inhibé?

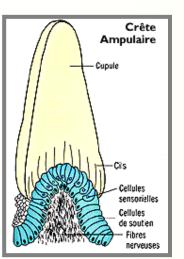


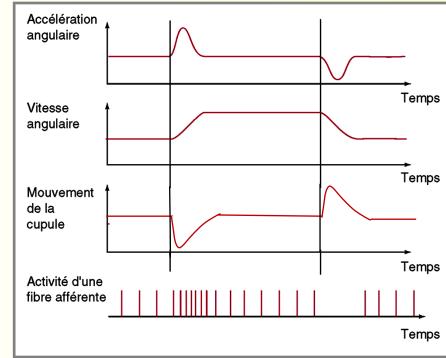
 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

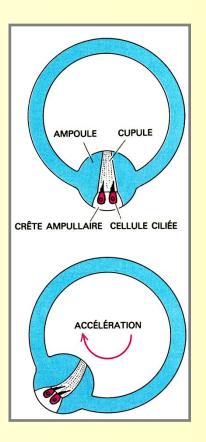
Les informations vestibulaires: les entrées labyrinthiques

Les canaux semicirculaires, codage de l'accélération angulaire





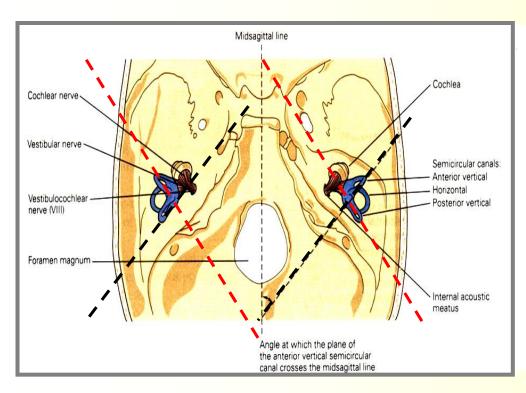


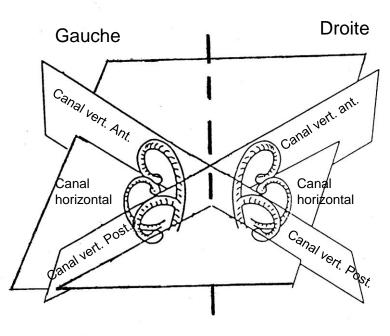


 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Les informations vestibulaires: les entrées labyrinthiques

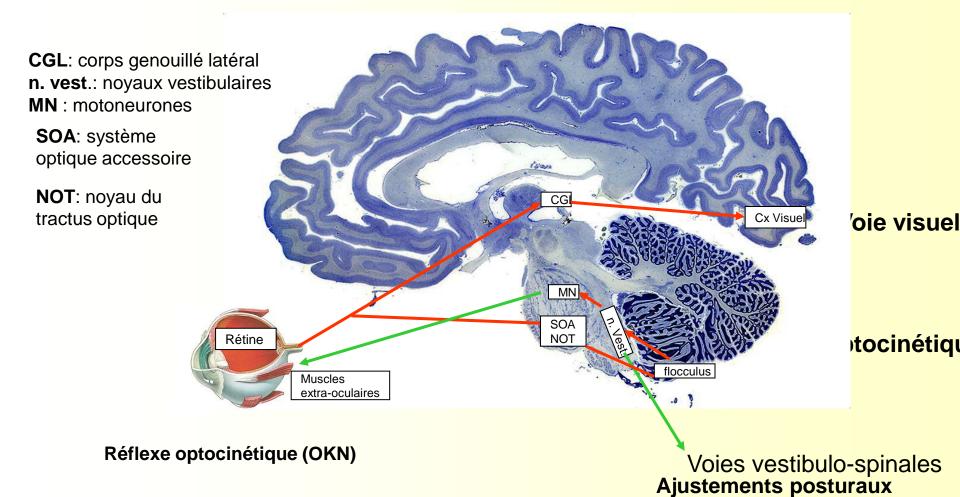
Les canaux semicirculaires, codage directionnel





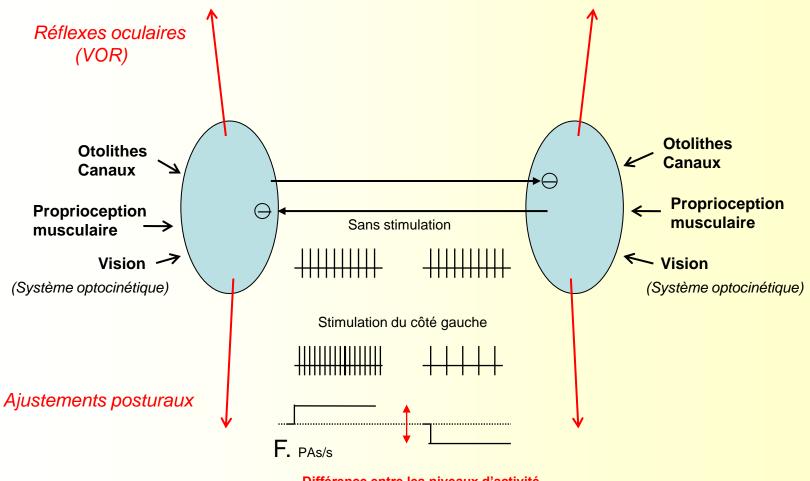
Le réflexe optocinétique (OKN)

Voies



 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

L'intégration multi-sensorielle au niveau des noyaux vestibulaires

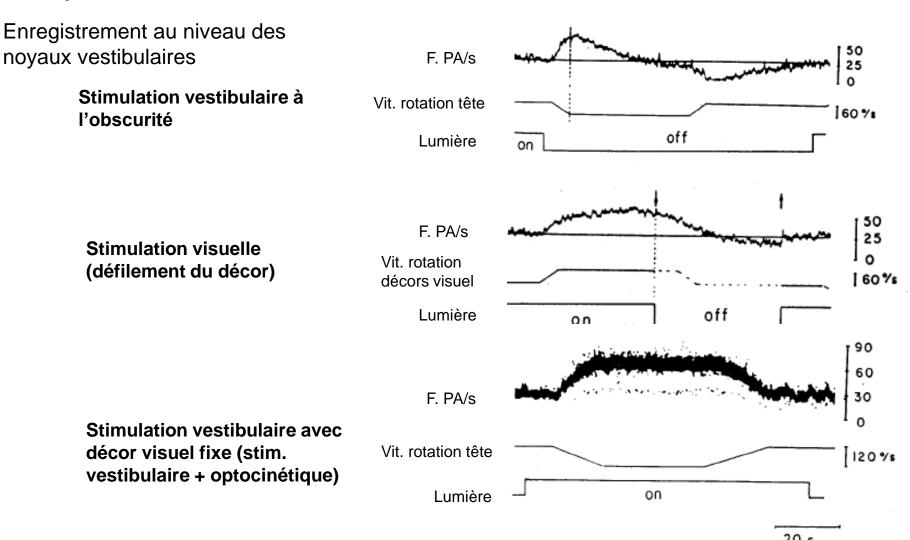


Différence entre les niveaux d'activité des deux noyaux vestibulaires

les noyaux vestibulaires recoive un grand nombre de stimulation. au repos il recoive le même nombre d'inromation des deux cotés et décharge de la même manière (c'est le signal que tout va bien)

si l'activité augmente d'un coté, elle baisse d'autant de l'autre et la différence d'activité est mesuré et évaluée.

• Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture Cas de l'intégration visuo-vestibulaire

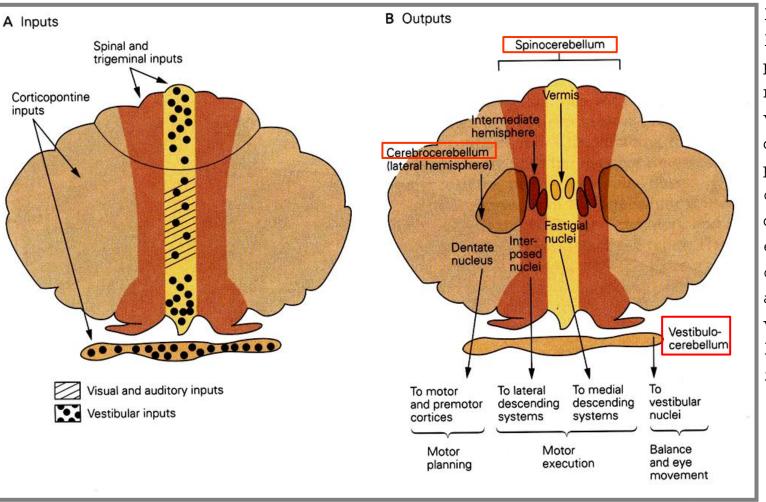


si je tourne sur moi même, l'information visuel est vestibulaire. on constate que les stimulation se somme de manière quasi algébrique.

 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Rôle du vestibulo-cervelet (flocculus) = vestibulo-cervelet des primate

Localisation



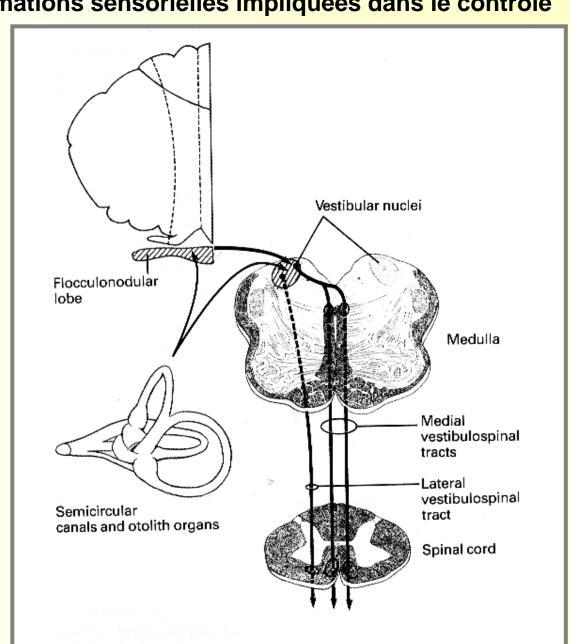
les afférence labyrinthique peuve aller au noyau vestibulaire directement ou passer par le cervelet. dans les emisphere cérébélleux, il y a une zone vernienne, une latérale et une intermédiaire.

Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle

de la posture

Rôle du vestibulo-cervelet (flocculus)

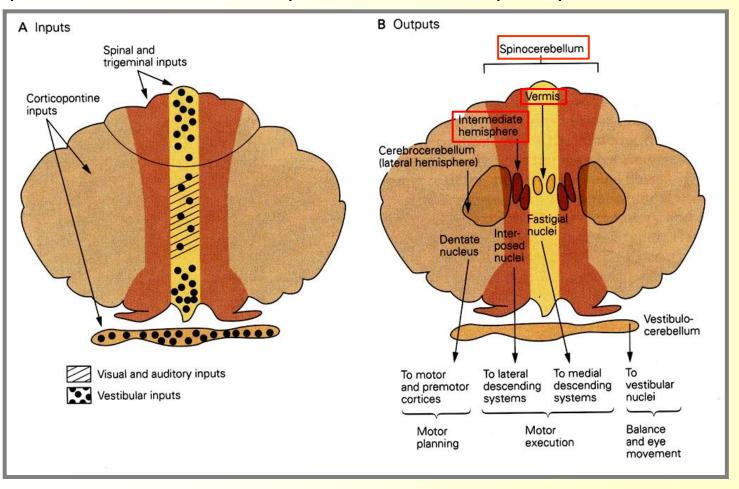
Il reçoit des informations canalaires directes et se projette sur les noyaux vestibulaires et réticulaires



 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Les informations proprioceptives musculaires et articulaires passent par le spino-cervelet

Spino-cervelet vermien et Spino-cervelet hémisphérique intermédiaire



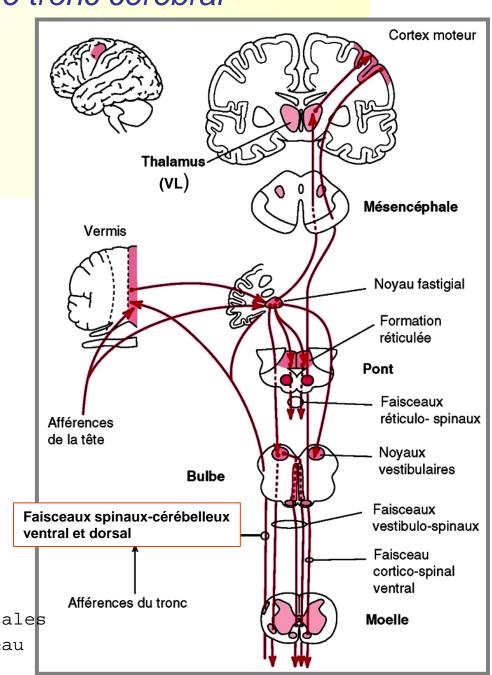
 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Les informations proprioceptives musculaires et articulaires

Le spino-cervelet vermien :

- Reçoit des informations 6-1-1avi proprioceptives (musculaires et articulaires) et une copie de la commande motrice par l'intermédiaire des faisceaux spino-cérébelleux dorsal et ventral
- Agit principalement sur le tonus musculaire

le vermis est renseigné en permanance de l'activité musculaire et articulaire. les cellules sensorielles des muscles envoie des efference dans les cornes dorsales de la moelle et cela repart par le faisseau cérébélo-spinal dorsal.

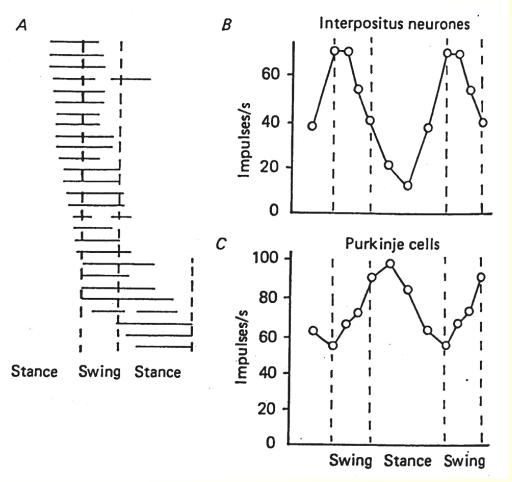


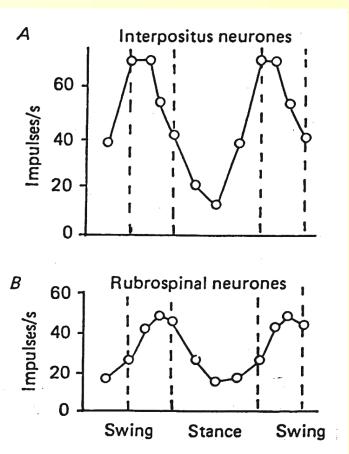
un faisseau moteur de la corne ventral de la moelle envoie des efference au muscles et une copie via le faisseau cérébéllo-spinal ventral vers le cervelet le cervelet est alors renseigné sur les mouvement et a un rôle de controle. le cervelet compare alors le mouvement reel fait et se qui aurait du etre fait. si c'est identique, il n'y a pas de différence et le cervelet ne fait rien sinon il rectifie le mouvement.

 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Les informations proprioceptives musculaires et articulaires

Activité des cellules de Purkinje, des noyaux intra-cérébelleux et des structures cibles durant la marche



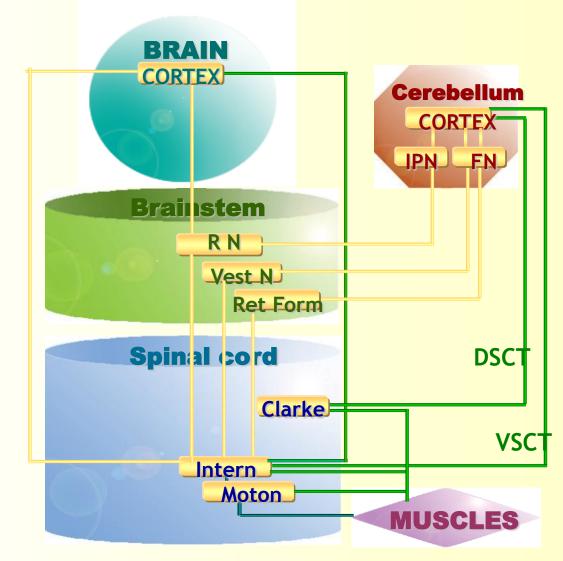


 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

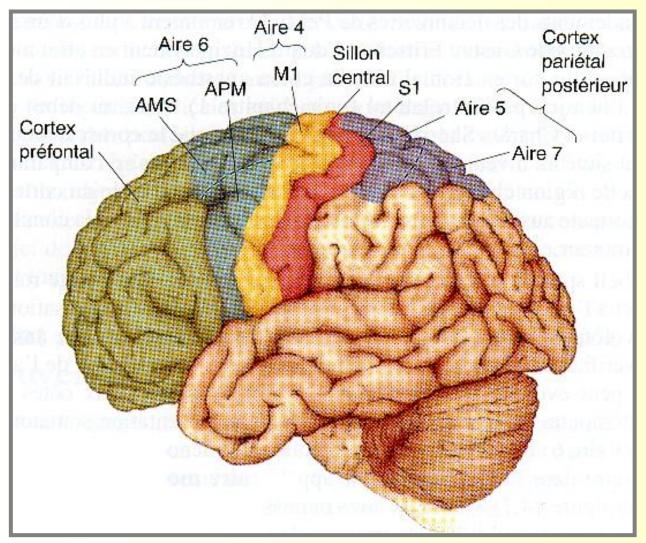
Les informations proprioceptives musculaires et articulaires

Les boucles Spinocérébello-spinales

DSCT: f. spino-cérébelleux dorsal **VSCT**: f. spino-cérébelleux ventral



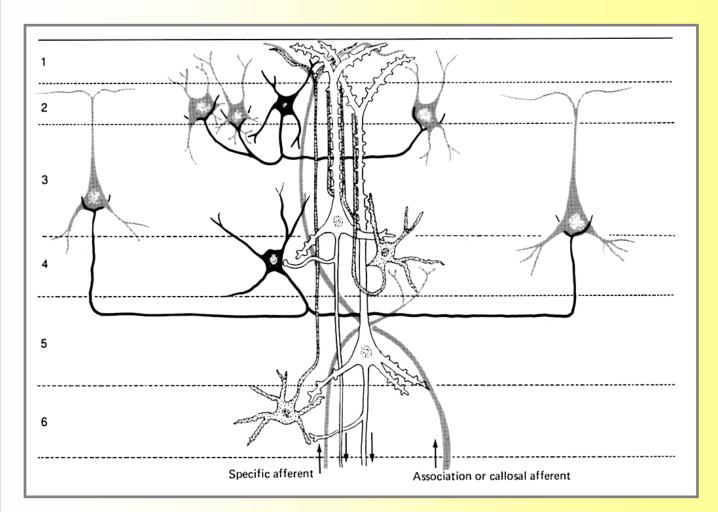
Les aires motrices



le cortex pariétal postérieur est un cortex associatif

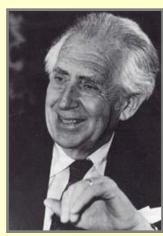
Aire motrice primaire (M1), Aire prémotrice (APM) et Aire Motrice Supplémentaire (AMS)

- Les aires motrices
- Organisation du néocortex en colonnes fonctionnelles :



dans l'air M1 les cellules pyramidal sont hypertrophiées elles sont appelées cellules de belz

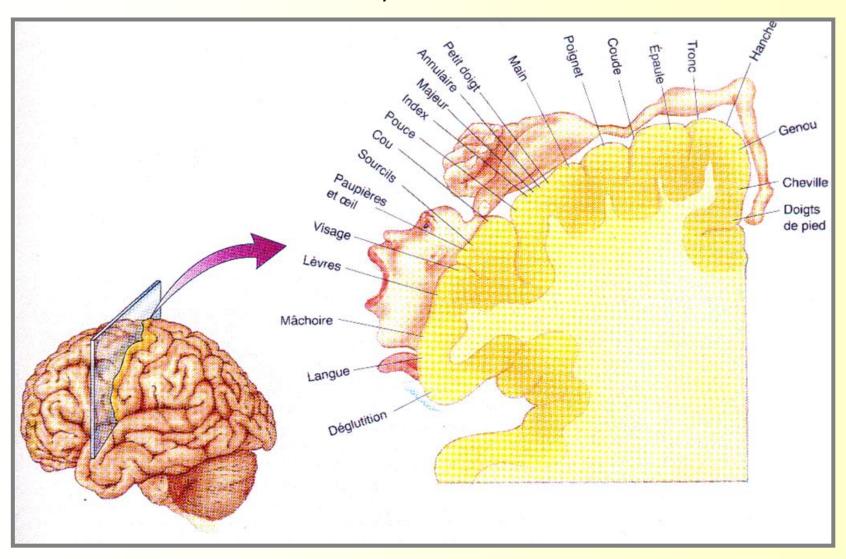




Janos Szentagothai

• L'aire motrice primaire

La somatotopie motrice

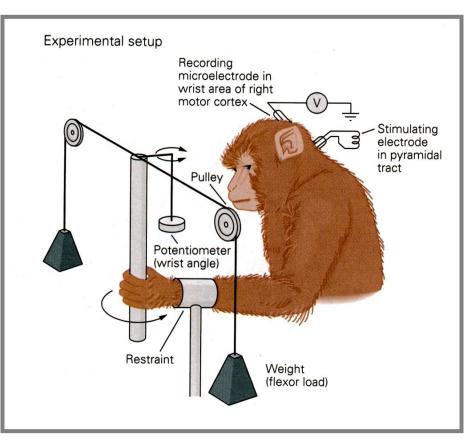


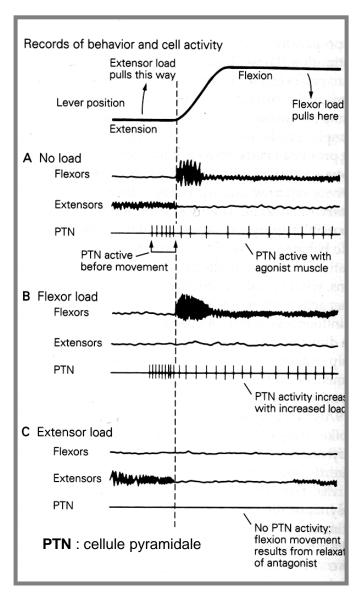
Au 3^{ème} niveau hiérarchique : le cortex cérébral

• L'aire motrice primaire

La commande motrice

L'activité des neurones corticaux de M1 précède le mouvement





le dechargeage dynamique sert a luter contre le poid et la resistance des muscles. la decharge statique fixe la nouvelle position a la fin du mouvement

la voie pyramidale :

le noyau cortico-spino latéral recoit les 3/4 des fibres toutes les fibres croisent.

le noyau cortico-spinal ventral recoit 1/4 des fibres qui croisent au dernier moment.

le faisseau cortico-spinal latéral est une faisseau moteur

le faisseau

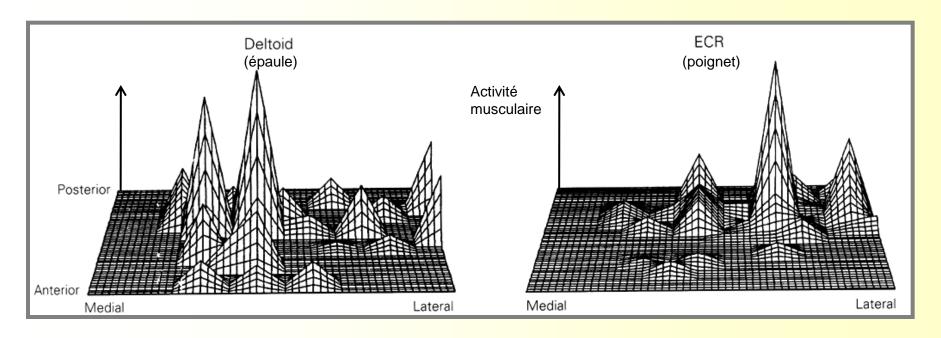
le faisseau rubospinal est tres developper chez les espèces peu développer tels les rongeurs.

chez l'homme c'est le faisseau cortico-spinal qui est developpé.

L'aire motrice primaire

La commande motrice

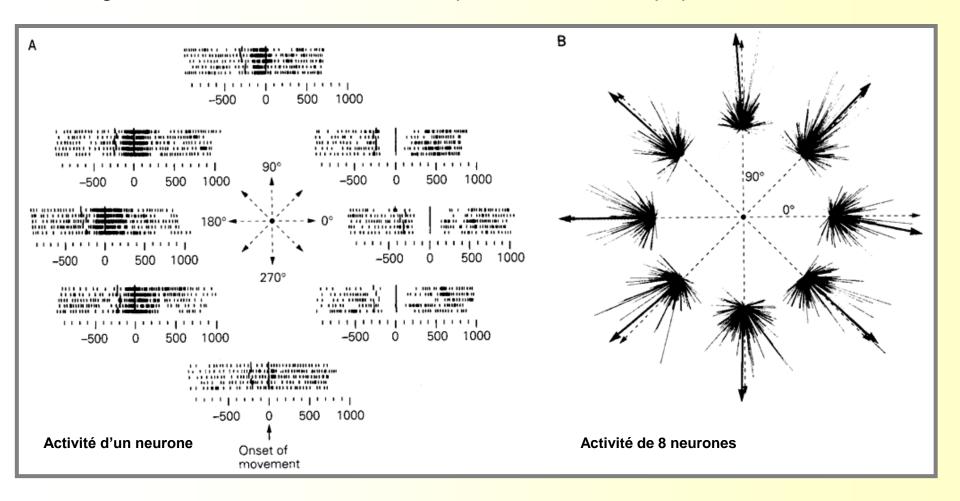
Plusieurs sites corticaux commandent l'activité d'un même muscle



L'aire motrice primaire

La commande motrice

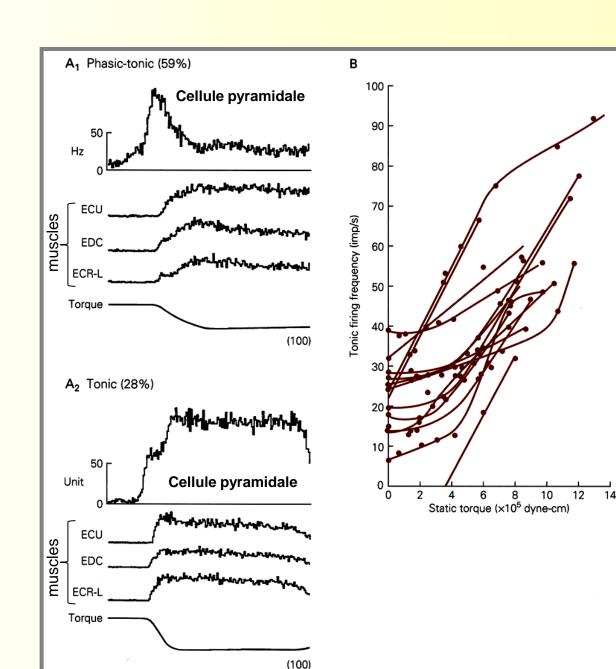
Codage de la direction du mouvement par l'activité d'une population de neurones



L'aire motrice primaire

La commande motrice

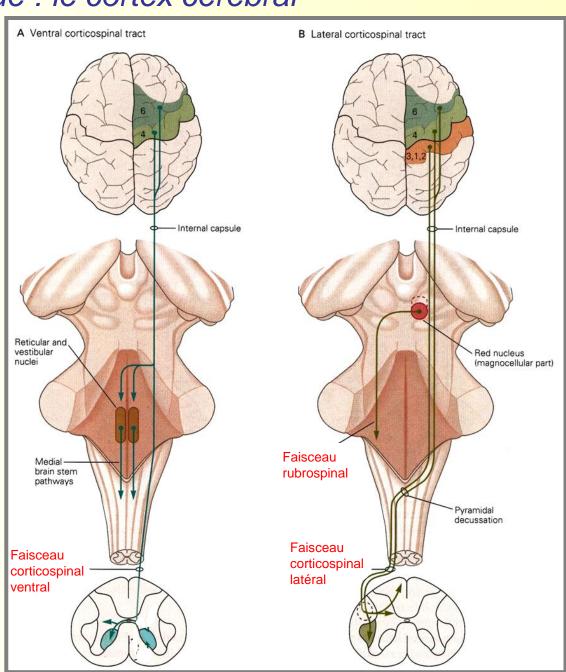
La fréquence de décharge des neurones corticaux est corrélée avec la force



L'aire motrice primaire

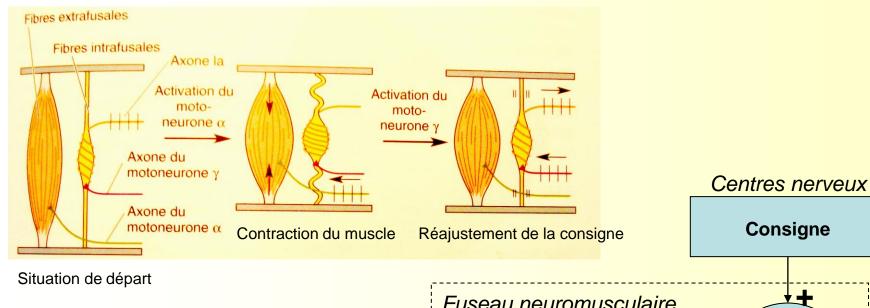
La commande motrice

Les aires motrices (M1) contrôlent l'exécution du mouvement et les APAs par la voie cortico-spinale

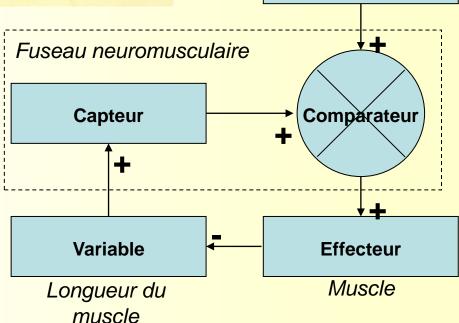


L'aire motrice primaire

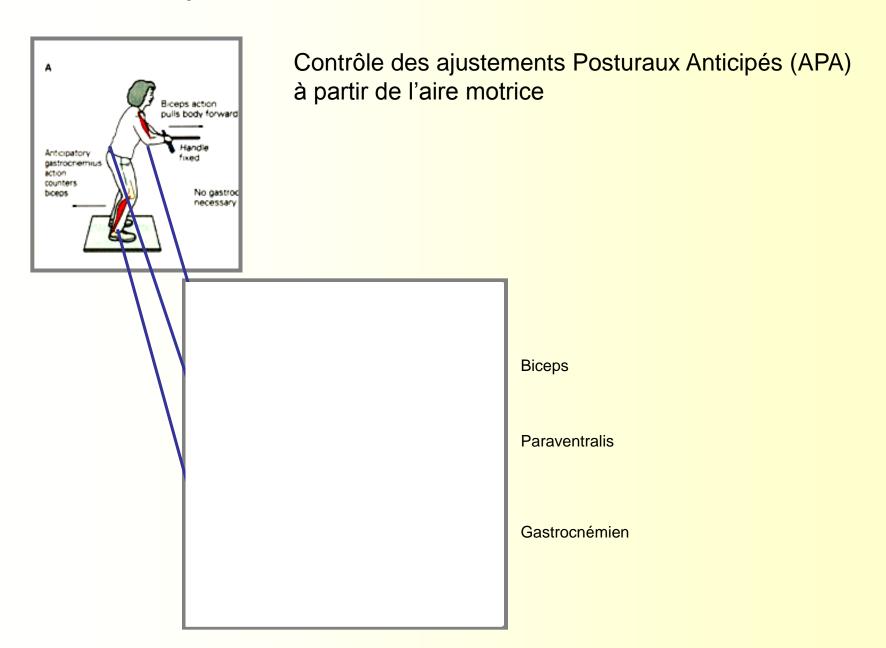
La commande motrice



Contrôle du mouvement, régulation de l'activité des motoneurones α et des motoneurones γ



L'aire motrice primaire



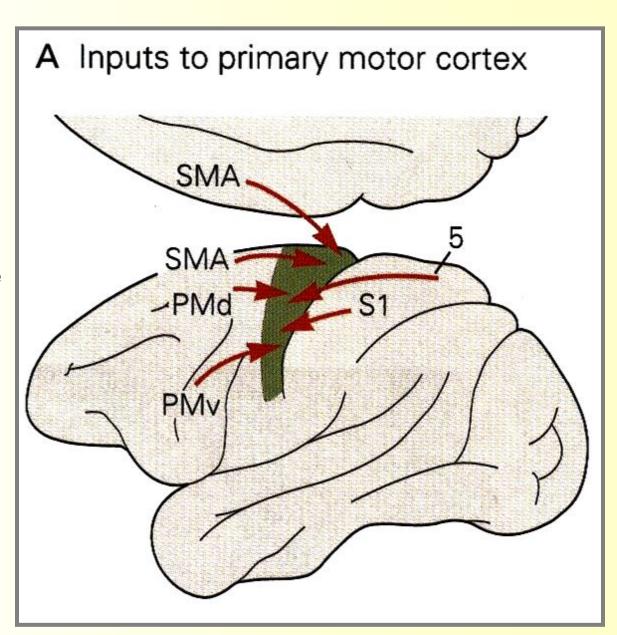
L'aire motrice primaire

Les afférences corticales

Les aires motrices (M1) reçoivent des informations de plusieurs autres aires corticales

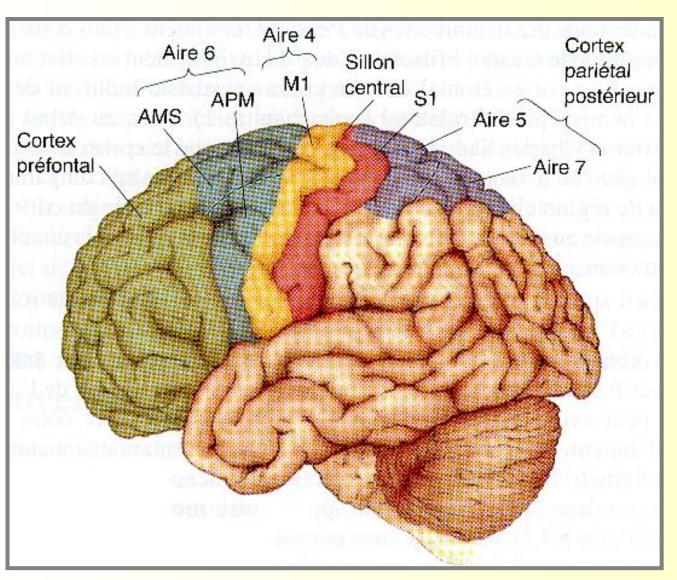
SMA: aire motrice supplémentaire

PM: aire prémotrice



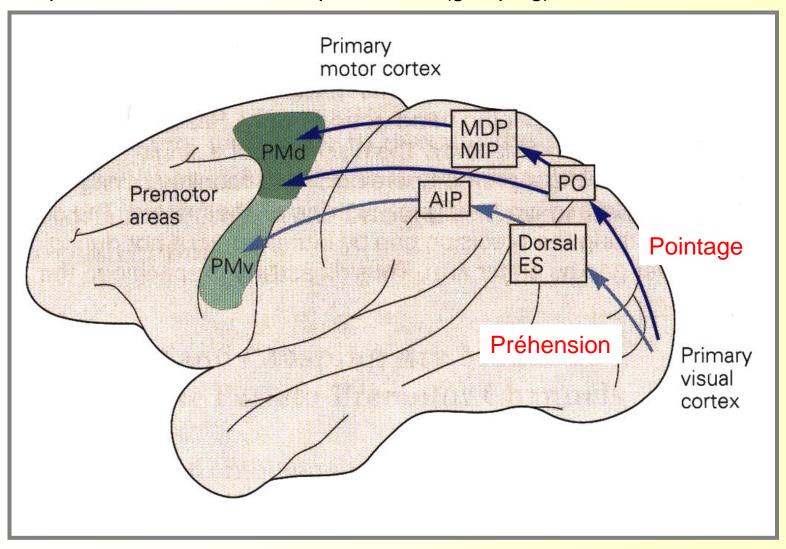
• l'Aire Prémotrice (APM)

Localisation

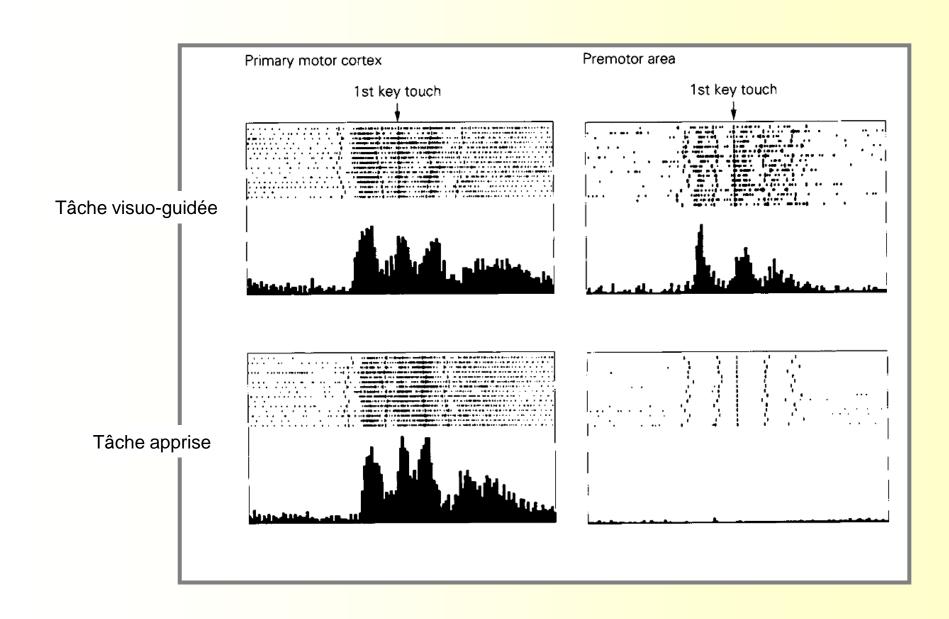


l'Aire Prémotrice (APM) relaie les mouvements visuo-guidés

Une voie pour les mouvements de pointage (Reaching) et une voie pour les mouvements de préhension (grasping)

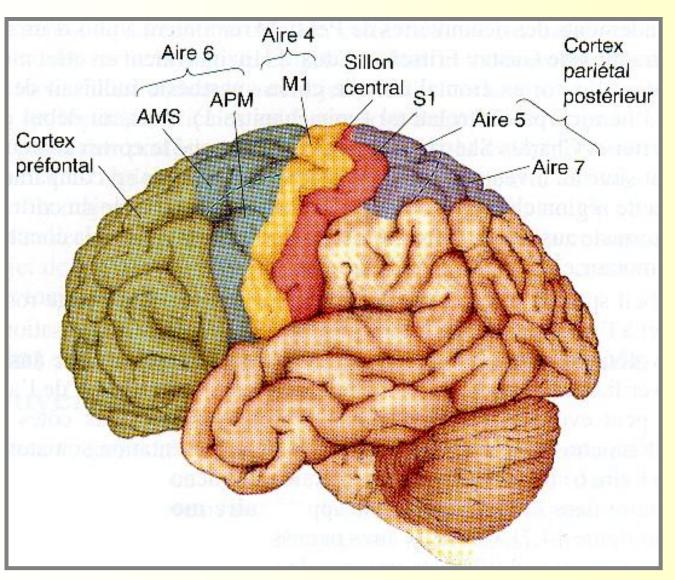


• l'Aire Prémotrice (APM) relaie les mouvements visuo-guidés guidé par le regard



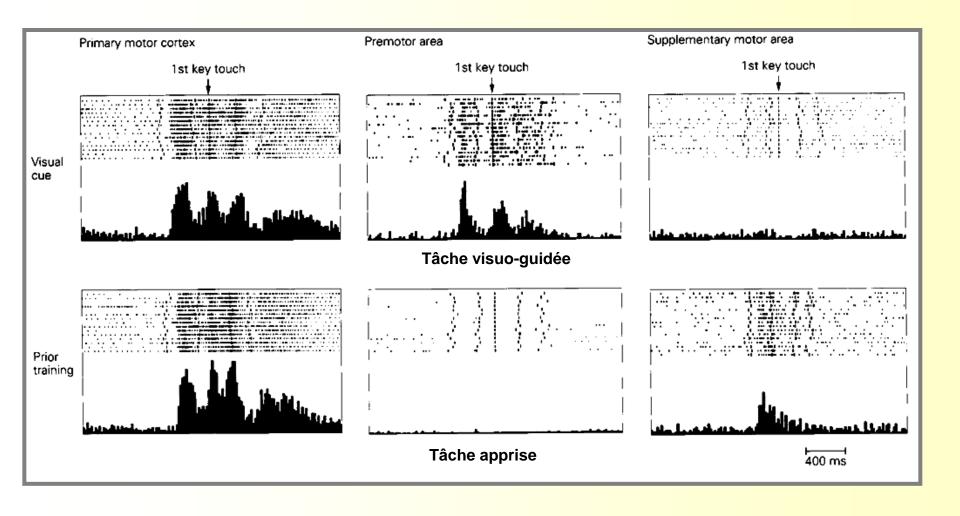
• l'Aire Motrice Supplémentaire (AMS) relais les mouvement entrainés

Localisation

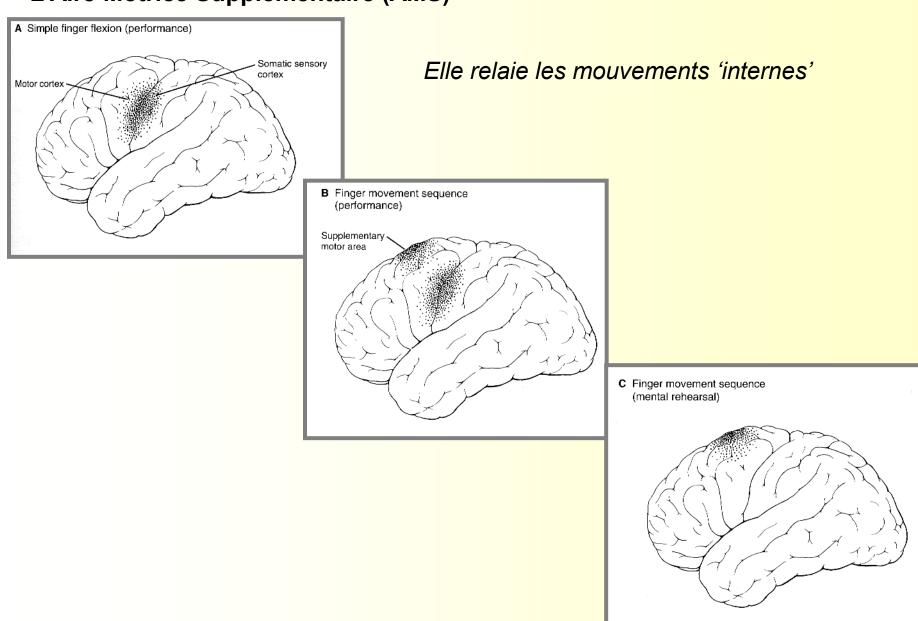


l'Aire Motrice Supplémentaire (AMS)

Elle relaie les mouvements entraînés

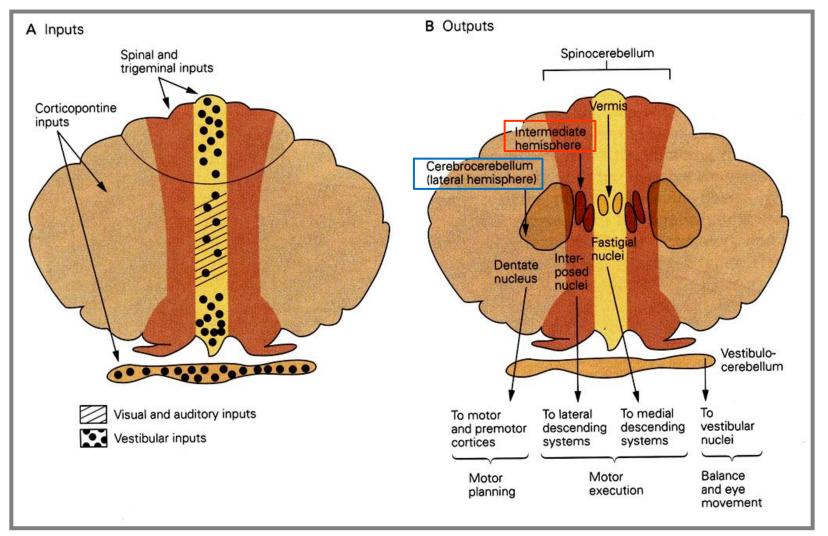


L'Aire Motrice Supplémentaire (AMS)



Au 3^{ème} niveau hiérarchique : le cortex cérébral • Rôle du cervelet dans la programmation du mouvement

Le cérébro-cervelet hémisphérique latéral localisation



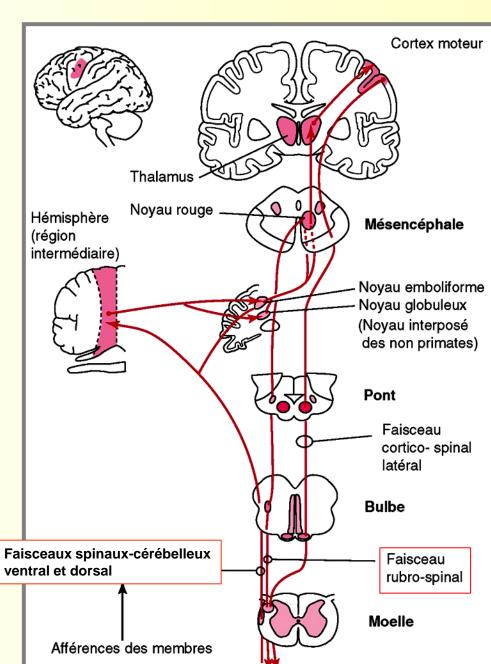
l'ai prémotrice et l'air motrice suplementaire forme le programateur et l'ai M1 forme le générateur du mouvement (commande motrice)

 Origine et traitement des informations sensorielles impliquées dans le contrôle de la posture

Les informations proprioceptives musculaires et articulaires

Le spino-cervelet hémisphérique Intermédiaire :

- -Reçoit des informations proprioceptives (musculaires et articulaires) et une copie de la commande motrice par l'intermédiaire des faisceaux spino-cérébelleux dorsal et ventral
- Joue principalement sur le contrôle du mouvement (partie proximale des membres)



Rôle du cervelet dans la programmation du mouvement

Le cérébro-cervelet hémisphérique Latéral:

- Reçoit des informations en provenance des aires motrices corticales
- Envoie des informations vers ces mêmes aires corticales

le faisseau sipno-cérébélleux dorsal envoie des informations proprioceptive le faisseau spino-cérébélleux ventral envoie une copie du message de mouvement le cervelet compare ces deux informations. la dysmétrie est un probleme d'ajustement des longueurs de mouvement. l'ataxie est un probleme dans le mouvement

l'hémisphère lateral intervient dans les problèmes de décompostition articulaire.

Cortex frontal et pariétal **Thalamus** Mésencéphale Hémisphère région latérale Novau dentelé Faisceau cortico-pontique Faisceau cortico-spinal **Pont Bulbe** Moelle

Rôle du cervelet dans la programmation du mouvement

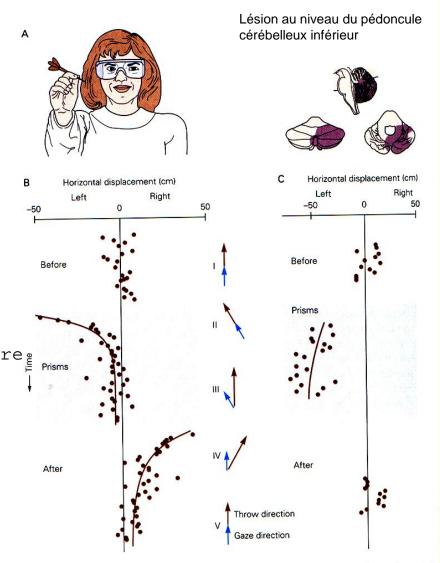
Le cervelet joue un rôle majeur dans l'apprentissage moteur (rôle important

des fibres grimpantes)

L'apprentissage moteur permet :

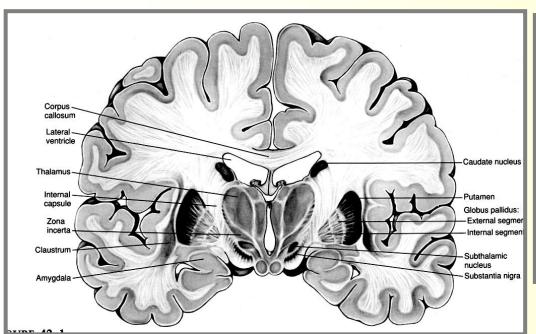
- de recalibrer le mouvement lorsque le contexte change
- d'effectuer des mouvements de manière 'proactive', c'est-à-dire suivant un schéma appris (modèle interne)

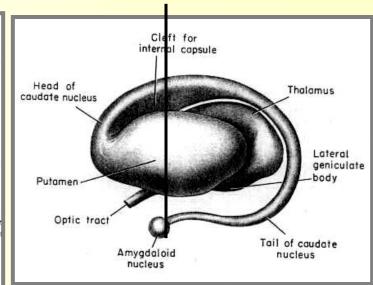
il y a un apprentissage moteur : on peut faire un mouvement sans gérer tout les parametres.

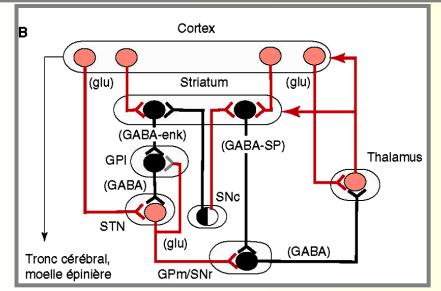


Les noyaux gris centraux, un système fonctionnant 'en boucle'

Organisation anatomique



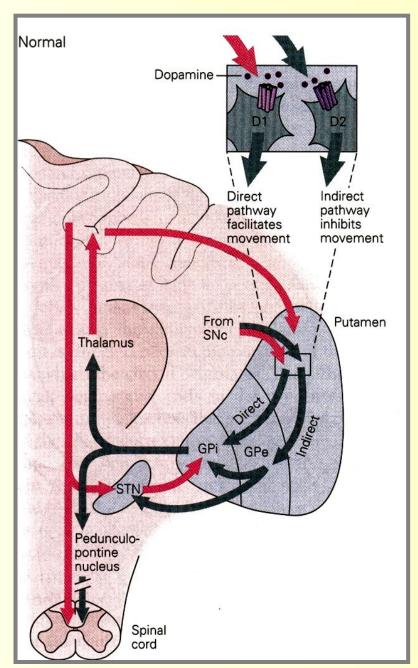






Les noyaux gris centraux, un système fonctionnant 'en boucle'

Les voies directe et indirecte



Noyaux gris centraux

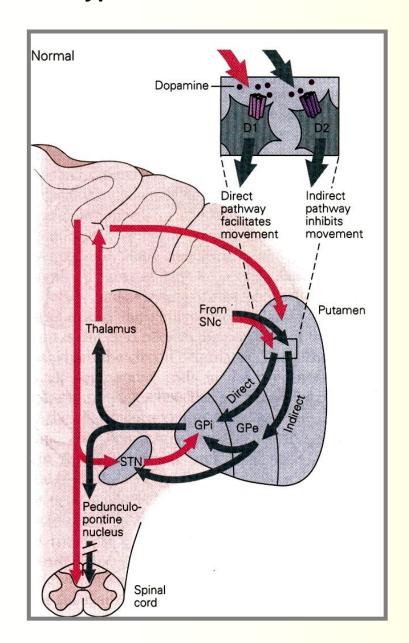
• Une hyperkinésie : la chorée de Huntington

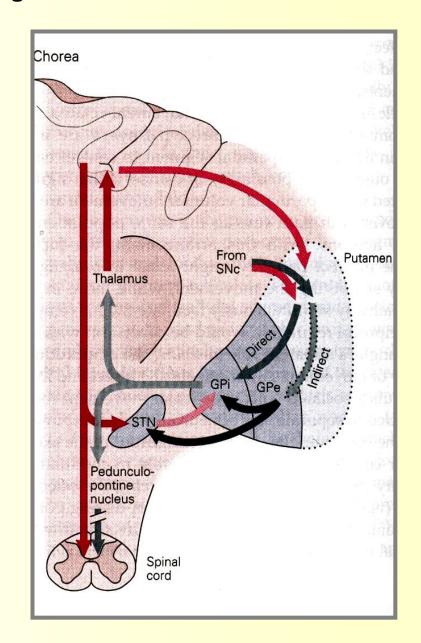




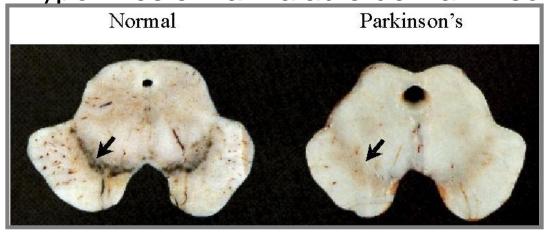
Les noyaux gris centraux, un système fonctionnant 'en boucle'

• Une hyperkinésie : la chorée de Huntington





Hypokinésie : la maladie de Parkinson



parkinson touche les neurones dopaminergiques : ils y a une dégénération de ces neurones.

les premier symptome aparaisse quand 60-70% des neurones sont lésés. la substance noire compacte est touchée.

les lésions des ganglions de la base entraine : akinésie = peu de mouvement

bradykinésie = mouvement lent

rigidité musculaire

tremblement

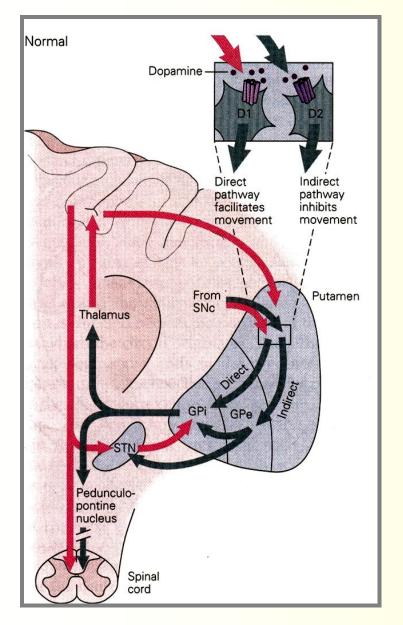
la pluspart des traitement son curatif : il traite les symptome mais ne régénère pas les tissus lésés.

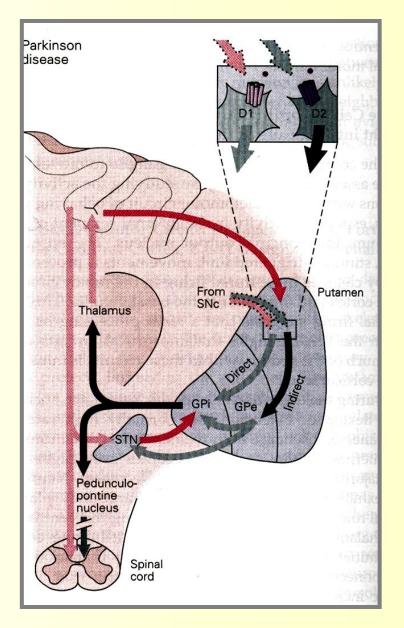
on peut agire sur l'augmentation de synthèse de dopamine dans les terminaison nerveuse

bloquer l'enzyme dégradant la dopamine on peut aussi faire des stimulation éléctrique.

Les noyaux gris centraux, un système fonctionnant 'en boucle'

Hypokinésie : la maladie de Parkinson





Mouvements anormaux : Les Hyperkinésies

✓ Tic



√ Hémiballisme



√ Athétose



√ Hémiballisme + sulpiride



Mouvements anormaux : Les Hyperkinésies

✓ Dystonies du tronc



✓ Torti-coli



√ Crampe de l'écrivain

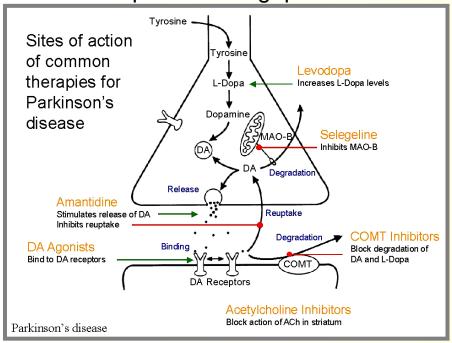


✓ Torti-coli + Toxine botulique



Maladie de Parkinson : traitements

Traitements pharmacologiques



Stimulation thalamique



Transplantation de neurones DA

